



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2024



processus d'étayage

Conférence didactique

Le processus d'étayage et la question de l'oralité

mercredi 20 mars 2024





Processus d'étayage

[Le processus d'étayage]

Penser son usage dans la didactique des arts plastiques

Programme de la journée :

9h30-10h00 - Accueil Café

10h00 - Ouverture par Benjamin Horrut, IA-IPR d'arts plastiques

10h15 - Intervention d'Isabelle Claverie, Maîtresse de Conférences à l'Université d'Aix Marseille

11h30 - 12h30 Intervention de Soline Pin et Louis Gaumont, étudiants de l'ESAL

Clôture de la matinée - Pause déjeuner (libre)

14h00 - Visite d'exposition « LACAN, Quand l'art rencontre la psychanalyse »

15h00 - Échange avec la salle et début des travaux en ateliers

- Études de cas en groupes (5/6 personnes)
- Mise en commun et restitution par groupes

15h30 - Élaboration de séquences pédagogiques, en lien avec les études de cas

- Mise en commun et restitution par groupes

➤ INTRODUCTION:

Contexte de la formation

Cette formation doit permettre des **temps d'échange et de travail**, afin de porter une réflexion commune, sur **les interactions en classe**, le concept fondamental d'« **étayage** » et sur **la question de l'oralité**.

Émanant d'une réflexion et de pratiques observées, elle a pour but de fournir aux professeurs, sans dogmatisme, les outils théoriques et pratiques nécessaires à l'analyse de composantes pédagogiques, transposables de manière flexible et réfléchie lors de l'élaboration du maillage didactique et durant le cours, afin d'en individualiser la portée.

Elle doit permettre d'intégrer efficacement le concept d'étayage, afin de soutenir au mieux les enjeux d'une pratique réflexive pour les élèves, dans le développement de leurs projets et de les associer aux étapes du processus d'apprentissage, dans une stratégie d'appropriation de l'objet enseigné, lors des activités en classe.

Envisager la place du « processus d'étayage », dans la didactique des arts plastiques et son application dans l'élaboration de scénarios pédagogiques.

Définir les « fonctions » et les « usages » de l'étayage en tant qu'« outil », à la disposition des professeurs et au service de la progression des élèves et des enseignements.

Première partie :

- Introduction : Compréhension du concept d'« étayage » et de ses implications dans l'enseignement des arts plastiques.
- Fondements théoriques : Exploration des théories sous-jacentes afférentes à l'apprentissage et à l'étayage.
- Les différentes formes d'étayage : Analyse des différentes approches et techniques d'étayage, dans le contexte spécifique des arts plastiques.

Présentation de leur travail, par Soline Pin et Louis Gaumont, étudiants de l'ÉSAL de Metz

Deuxième partie : Ateliers pratiques

- Études de cas et exemples pratiques : Illustration de l'application de l'étayage dans des situations d'enseignement adaptées au sujet.
- Conception de séquences pédagogiques : Guidés par les principes abordés,
- Réflexion et échange : Temps de partage d'expériences entre les participants, dans l'objectif de favoriser l'apprentissage collaboratif et la réflexion professionnelle.

➤ INTRODUCTION:

Quel rôle joue le « processus d'étayage » et la question de l'oralité dans la didactique des arts plastiques ?

« Privilégiant la démarche exploratoire, l'enseignement des arts plastiques fait constamment interagir action et réflexion sur **les questions** que posent les processus de création, liant ainsi production artistique et perception sensible, explicitation et acquisition de connaissances et de références dans l'objectif de construire une culture commune. »²

« Le cycle 4 poursuit l'investigation des questions fondamentales abordées dans les cycles précédents (représentation, fabrication, matérialité, présentation) en introduisant trois questionnements : "La représentation ; les images, la réalité et la fiction" ; "La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre" ; "L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur". Les questions sont travaillées tous les ans dans une logique d'approfondissement. »³

« Compétences travaillées :

[...]

S'approprier **des questions artistiques** en prenant appui sur une pratique artistique et réflexive⁴ »

2. Programmes d'enseignement du cycle du cycle des approfondissements (cycle 4). Annexe 3. Arrêté du 9-11-2015 publié au J.O. du 24-11-2015.



Le terme d' « Étayage » n'apparaît pas directement au sein des programmes.
Il est cependant question de **démarche exploratoire** et de **pédagogie de projet**.

➤ INTRODUCTION:

Quel rôle joue le « processus d'étayage » et la question de l'oralité dans la didactique des arts plastiques ?

éduscol

Informier et accompagner
les professionnels de l'éducation

D'après le BOEN n° 31 du 30 juillet 2020

La notion de projet est mise en place et développée graduellement sur l'ensemble du cycle dans les situations de cours ordinaires, dans les nouveaux espaces que sont les enseignements pratiques interdisciplinaires, dans des dispositifs plus exceptionnels engageant des moyens plus conséquents. Elle se comprend et se travaille selon quatre dimensions articulées l'une à l'autre dans l'enseignement :

- au niveau du professeur, il s'agit de concevoir un projet de parcours de formation pour les élèves, à l'échelle du cycle ;
- dans les situations d'apprentissage, par l'encouragement de la démarche de projet en favorisant désir, intentions et initiatives ;
- en aboutissant ponctuellement à des projets d'exposition pour travailler les questions de la mise en espace et en regard de la production plastique des élèves ;
- par la rencontre avec l'œuvre d'art et l'artiste, en contribuant à la démarche de projet dans le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

La démarche de projet peut se prêter à un travail à partir de questionnements variés susceptibles d'aborder des questions d'actualité, de société, ou liées à l'environnement.

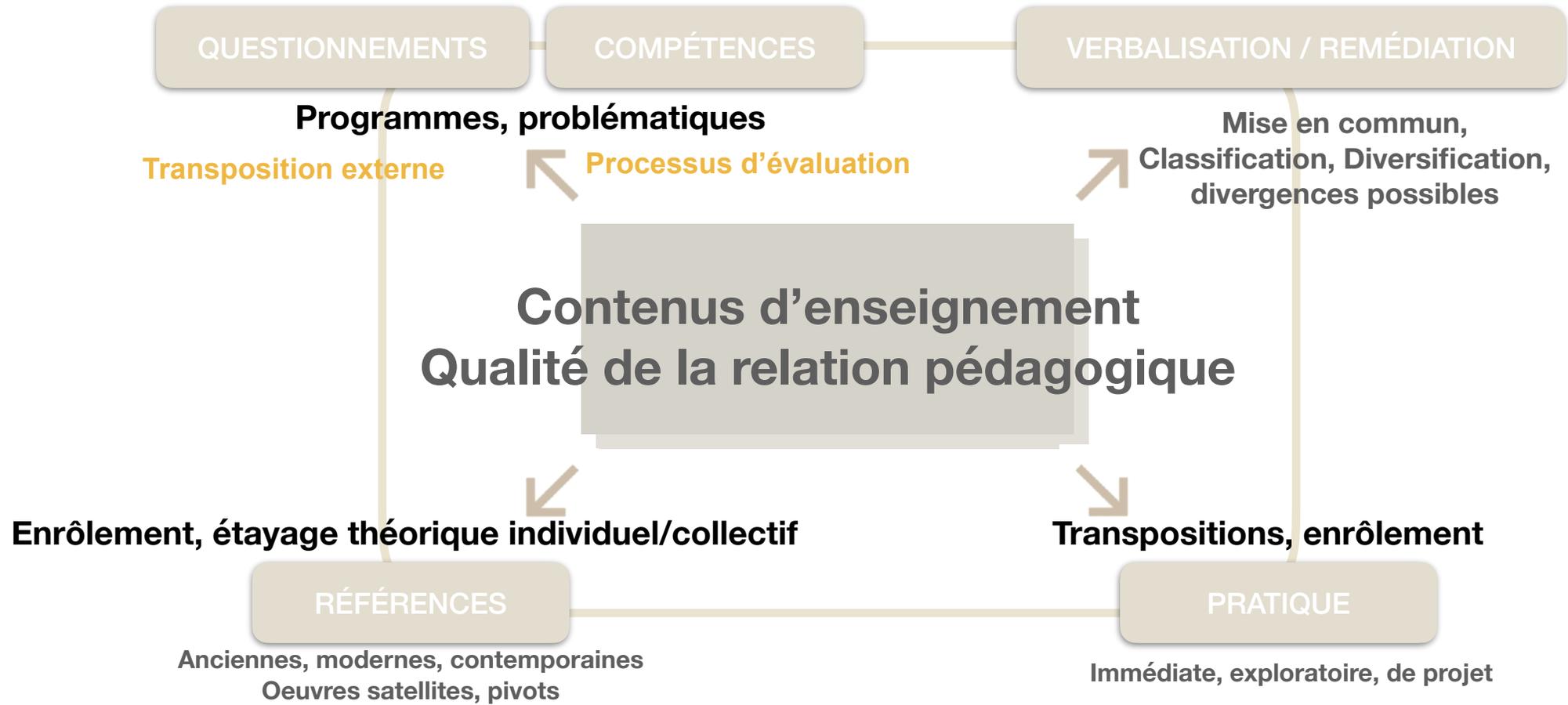


Le terme d' « étayage » est souvent utilisé dans son acception théorique et culturelle de mise en relation de la pratique artistique avec des références iconographiques et la construction de savoirs savants chez l'élève, **ne prenant alors uniquement en compte la transposition didactique externe.**

Cf. Chevallard, Y (1986) . La Transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné, Revue française de pédagogie.

➤ INTRODUCTION:

Quel rôle joue le « processus d'étayage » et la question de l'oralité dans la didactique des arts plastiques ?



➤ Définition de l'étayage

Jalons historiques

Origines et histoire :

Dans le domaine de la didactique, l'étayage, est un concept-clé qui trouve ses racines, à partir des années 1920 et 1930, issu des travaux du psychologue russe Lev Vygotsky, ainsi que ceux de contributions ultérieures émanant de différents chercheurs en psychologie de l'éducation. Vygotsky proposait que les enfants apprennent principalement à travers des **interactions sociales** et des échanges avec des individus plus compétents, ce qui constitue le cœur du concept d'étayage, dans le cadre de sa théorie socioculturelle du développement cognitif.

La zone proximale de développement (ZPD) : Selon Vygotsky, la ZPD représente la **distance entre ce que l'apprenant peut faire seul et ce qu'il peut faire avec l'aide d'un enseignant ou d'un pair**. Ici l'étayage vise à soutenir l'apprenant dans cette zone pour favoriser son développement.

L'étayage a ensuite été développé et affiné par d'autres chercheurs, notamment Jerome Bruner, initiateur des théories sur l'apprentissage par **découverte guidée** et **l'enseignement réciproque** :

La progression guidée : L'étayage implique souvent une progression guidée, où l'enseignant fournit un soutien initial plus intense, progressivement réduit à mesure que l'apprenant gagne en compétence et en confiance.

La collaboration sociale : L'étayage met l'accent sur les interactions sociales et la collaboration entre enseignants et élèves, ainsi qu'entre pairs, comme moyens essentiels d'apprentissage.

➔ *Place importante accordée aux échanges et à l'oralité*

Applications en didactique :

En didactique des arts plastiques, l'étayage peut impliquer des discussions guidées sur des œuvres d'art, des démonstrations de techniques, des encouragements à l'expérimentation et des critiques constructives pour soutenir le développement artistique des élèves.

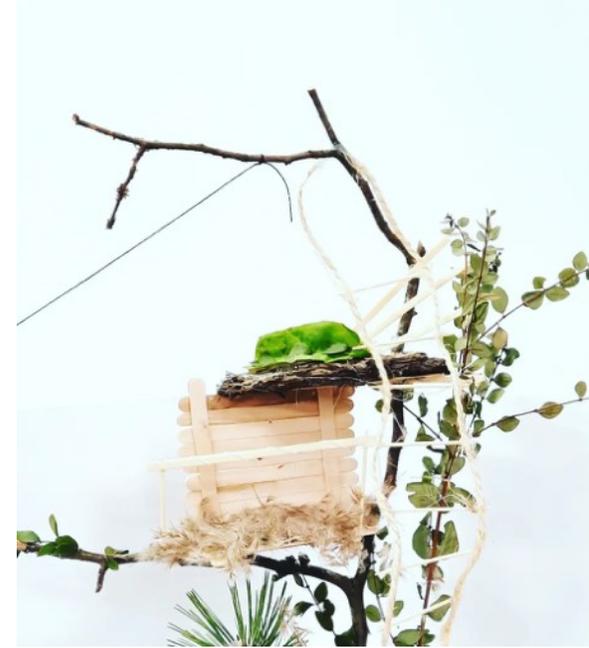
➔ *À quel moment et selon quels principes ?*

➤ Définition de l'étayage

Ajustabilité des séquences ?

Dans le domaine de l'éducation, le concept d'étayage a été introduit par Wood, Bruner et Ross (1976). Il est défini comme « *l'ensemble des moyens par lesquels un adulte ou un spécialiste vient en aide à quelqu'un qui est moins adulte ou moins spécialiste que lui* » (Bruner, 1972/1991, p. 263). Les personnes qui apportent l'aide peuvent être des adultes mais aussi des pairs. En effet, les enfants peuvent s'aider mutuellement à apprendre, chacun selon ses aptitudes. De façon plus spécifique, l'étayage est un soutien temporaire et sur mesure donné à l'apprenant, afin qu'il puisse résoudre un problème, mener à bien une tâche, atteindre un but qui aurait été, sans assistance, au delà de ses possibilités.

- L'étayage peut être défini comme un processus par lequel un enseignant ou un pair fournit un soutien temporaire et ajusté à un apprenant, afin de l'aider à accomplir une tâche ou à résoudre un problème, au-delà de ses capacités actuelles.
- Ce soutien peut prendre différentes formes, telles que des indices, des questions, des démonstrations, des encouragements ou des modèles, et est adapté aux besoins et au niveau de compétence de l'apprenant.



➔ Nécessité de mettre en place des modalités favorisant les interactions entre élèves

➔ Adaptation à l'élève et différenciation pédagogique

➤ DANS LA TRANSPOSITION DIDACTIQUE: Quel est la place de l' « étayage » dans la didactique des arts plastiques ?

Yves Chevallard nomme « transposition didactique » tout ce qu'implique le passage du « savoir savant », au « savoir enseigné ». En arts plastiques, c'est davantage **l'expérience qui construit le savoir**, cela implique une mise **en place de dispositifs inducteurs** aptes à faire naître avant et durant l'effectuation le **questionnement relatif à une problématique déterminée**.

Cependant, la "transposition didactique externe", développée par Chevallard, concerne davantage le processus de mise en œuvre de l'enseignement en classe, c'est-à-dire **la manière dont l'enseignant va initier les apprentissages dans la situation de cours**, celle-ci se produit durant **les interactions entre l'enseignant et les élèves**.

Elle vise la transmission des connaissances de manière efficace en utilisant des stratégies pédagogiques adaptées, telles que des explications, des démonstrations, des activités pratiques, etc., et se doit, pour être efficace, de laisser une place importante à la parole de l'élève, pour afin qu'il se saisisse des enjeux des apprentissages et y participe de manière active.



Chevallard, Y (1986) . *La Transposition didactique: du savoir savant au savoir enseigné*,
Revue française de pédagogie.



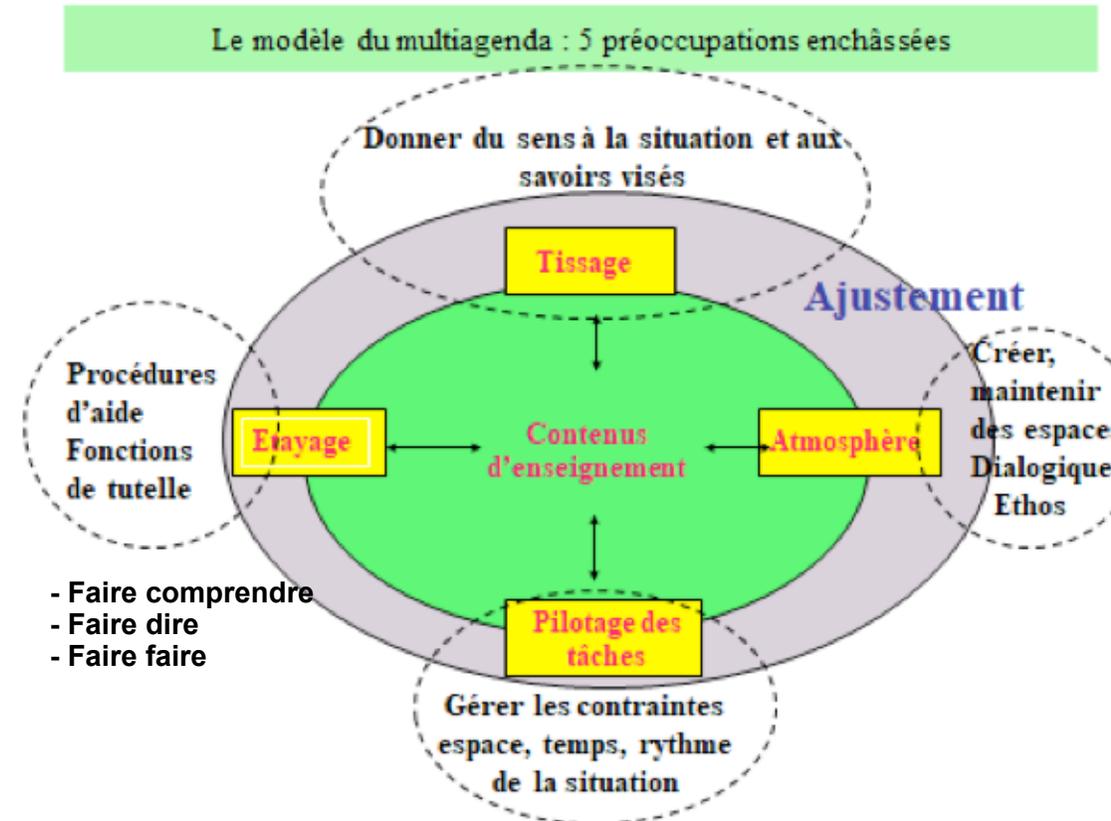
➤ L'ÉTAYAGE :

Au centre des apprentissages

Dominique Bucheton - Le multi-agenda dans la perspective des postures enseignantes

Le multi-agenda est un outil pour appréhender le travail enseignant dans sa complexité. Une modélisation plus fine des gestes d'étayage, au cœur du métier d'enseignant est développée à travers les postures enseignantes et les postures d'élèves. Il est constitué d'un ensemble de préoccupations enchâssées et orientées vers ce que l'enseignant "doit faire" :

- Le **pilotage** des dimensions spatio-temporelles
- Le maintien d'une certaine **atmosphère** : il s'agit ici de rendre compte du climat général cognitif et relationnel qui autorise ou non la prise de parole de l'élève et son niveau d'engagement attendu dans l'activité.
- Le **tissage** : signifie la préoccupation de l'enseignant qui invite à articuler les différentes unités/champs des savoirs de la leçon.
- l' **étayage** : indique le processus d'accompagnement de l'élève dans un geste d'étude qu'il ne peut mener seul. Cette préoccupation s'actualise en trois sous-catégories : le soutien, la demande d'approfondissement, le contrôle des réponses.



➤ Conception Socio-constructiviste

Ajustabilité des séquences ?

Dominique Bucheton accorde une importance particulière au processus d'étayage dans son travail. Il s'inscrit dans une perspective socio-constructiviste de l'apprentissage et dans la lignée des travaux de Lev Vygotsky, notamment sur le concept de Zone Proximale de Développement (ZPD) et sur l'idée que l'apprentissage est un processus social.

Pratique réflexive et ajustement de l'enseignement :

- Incitation à observer attentivement les besoins et les progrès de leurs élèves.
- Importance d'adapter les interventions en fonction des besoins spécifiques de chaque élève, en fournissant un soutien « étayant » qui favorise leur développement cognitif et leur apprentissage.

Soutien à l'autonomie des élèves :

- Tout en reconnaissant l'importance de l'étayage, Bucheton encourage également les enseignants à susciter l'**autonomie des élèves** et à les aider à développer des stratégies d'apprentissage efficaces.
- Proposition d'une approche équilibrée où les enseignants fournissent un soutien étayant, tout en encourageant progressivement les élèves à prendre en charge leur propre apprentissage.



Chez Dominique Bucheton, la place centrale accordée au processus d'étayage vise à adopter une approche différenciée et réflexive, pour soutenir efficacement le développement des compétences des élèves tout en accroissant leur autonomie et leur engagement dans le processus d'apprentissage.

➤ Définition de l'étayage

Ajustabilité des séquences ?

Résumé des principaux aspects de la théorie de Jerome Bruner sur l'apprentissage par découverte guidée et l'enseignement réciproque :

1. L'apprentissage par découverte guidée :

- Jerome Bruner affirme que les élèves acquièrent une compréhension plus profonde des concepts lorsqu'ils découvrent activement ces concepts par eux-mêmes plutôt que de les recevoir passivement.
- L'apprentissage par découverte guidée implique que l'enseignant oriente les élèves à travers une série d'étapes vers une propre recherche des concepts, en posant des questions, en fournissant des indices et en encourageant l'exploration.
- L'enseignant structure l'environnement d'apprentissage de manière à encourager l'exploration et la découverte, tout en fournissant un soutien et des conseils adaptés aux besoins des élèves.

2. L'enseignement réciproque :

- L'enseignement réciproque est une méthode d'enseignement interactive où les élèves jouent un rôle actif dans leur propre apprentissage, ainsi qu'envers celui de leurs pairs.
- Cette approche repose sur quatre stratégies principales :
- La prédiction : Les élèves sont encouragés à prédire ce qui va se passer dans un texte, une expérience ou une situation donnée.
- La clarification : Les élèves posent des questions à propos de ce qu'ils ne comprennent pas et cherchent des clarifications.
- Le résumé : Les élèves récapitulent les points-clés du matériel ou de l'information présentée.
- La vérification : Les élèves vérifient leurs prédictions et leurs résumés, à la lumière de ce qui s'est réellement produit ou des informations fournies.

3. Application en éducation :

- L'apprentissage par découverte guidée et l'enseignement réciproque sont largement utilisés en éducation pour encourager l'engagement actif des élèves dans leur apprentissage, favoriser la réflexion critique et promouvoir la compréhension approfondie des concepts.
- Ces approches sont particulièrement efficaces pour encourager les élèves à prendre des initiatives dans leur apprentissage, dans le but de développer des compétences de résolution de problèmes ainsi que pour collaborer avec leurs pairs.

En résumé, la théorie de Jerome Bruner sur l'apprentissage par découverte guidée et l'enseignement réciproque met l'accent sur l'importance de l'**engagement actif** des élèves dans leur propre apprentissage, ainsi que celui du rôle de l'enseignant en tant que guide et facilitateur du processus d'apprentissage.

➤ LA RÉFÉRENCE: POURQUOI VISER ET QUESTIONNER LE FAIT ARTISTIQUE ?

« La référence iconique est une donnée importante du dispositif didactique dont il importe d'envisager la fonction. En effet, la **portée du document** sera totalement différente selon qu'il est un apport magistral ou l'objet de recherche, introduit avant, pendant ou après l'effectuation. Présenté avant , il peut être le support initial de la recherche plastique, il peut aussi avoir pour fonction d'**amorcer l'expression plastique** mais on doit craindre en ce cas la modélisation si les oeuvres de départ ne sont pas suffisamment diversifiées. Pendant l'effectuation, le document est **facteur de relance**, il peut **introduire le doute** qui stimule, c'est une aide pour les plus démunis. Envisagée après, la référence est élargissement du **bilan des démarches, apport culturel**, elle peut donner lieu à recherche ou analyse afin de **vérifier les acquis notionnels** »

Bernard-André GAILLOT, Arts Plastiques, Eléments d'une didactique critique, p.166

➤ LA RÉFÉRENCE: POURQUOI VISER LE FAIT ARTISTIQUE ?

Lien entre la pratique, comme mode exploratoire de connaissances et de compétences, et la culture artistique.

La référence aux œuvres, considérées « tant dans leurs dimensions plastiques et matérielles que par le réseau de leurs significations historiques et sociales ».

Assure le fondement des **problématiques au sein de la pratique**. L'utilisation réfléchie de références diffère de l'illustration, de l'accumulation.

- nourrit la **pratique de l'élève, donne du sens aux apprentissages**.

- **va-et-vient permanent entre la pratique et les références montrées / entre le faire et la pensée.**

➤ LA RÉFÉRENCE:

Faire émerger des questionnements plasticiens

Contexte d'un programme d'enseignement scolaire, visant un apprentissage par le biais de **problématiques structurantes** en arts plastiques, travaillées régulièrement dans les composantes plasticiennes, théoriques et culturelles.

Accès des élèves à la **compréhension du fait artistique, par la pratique et la culture artistiques**, dans la pluralité de ses expressions et la diversité de ses modalités.

- ➔ Il s'agit bien de dégager des questionnements, un problème, dans un cadre structuré par un objet d'étude, un champ de connaissances et de pratiques.
- ➔ S'appuyer sur une expérience qui suscite l'émergence d'un problème.



« La question de l'oralité »

et son impact sur la performance éducative

1. Méthodologie et observables

- Place et rôle de l'enseignant / de l'élève (scansion, modulabilité de la voix)
- Interactions et nature des échanges observées.
- Les espaces et les lieux de l'oralité

2. Dispositifs pédagogiques

- Démarche de projet
- Évaluation
- Qualité des gestes professionnels

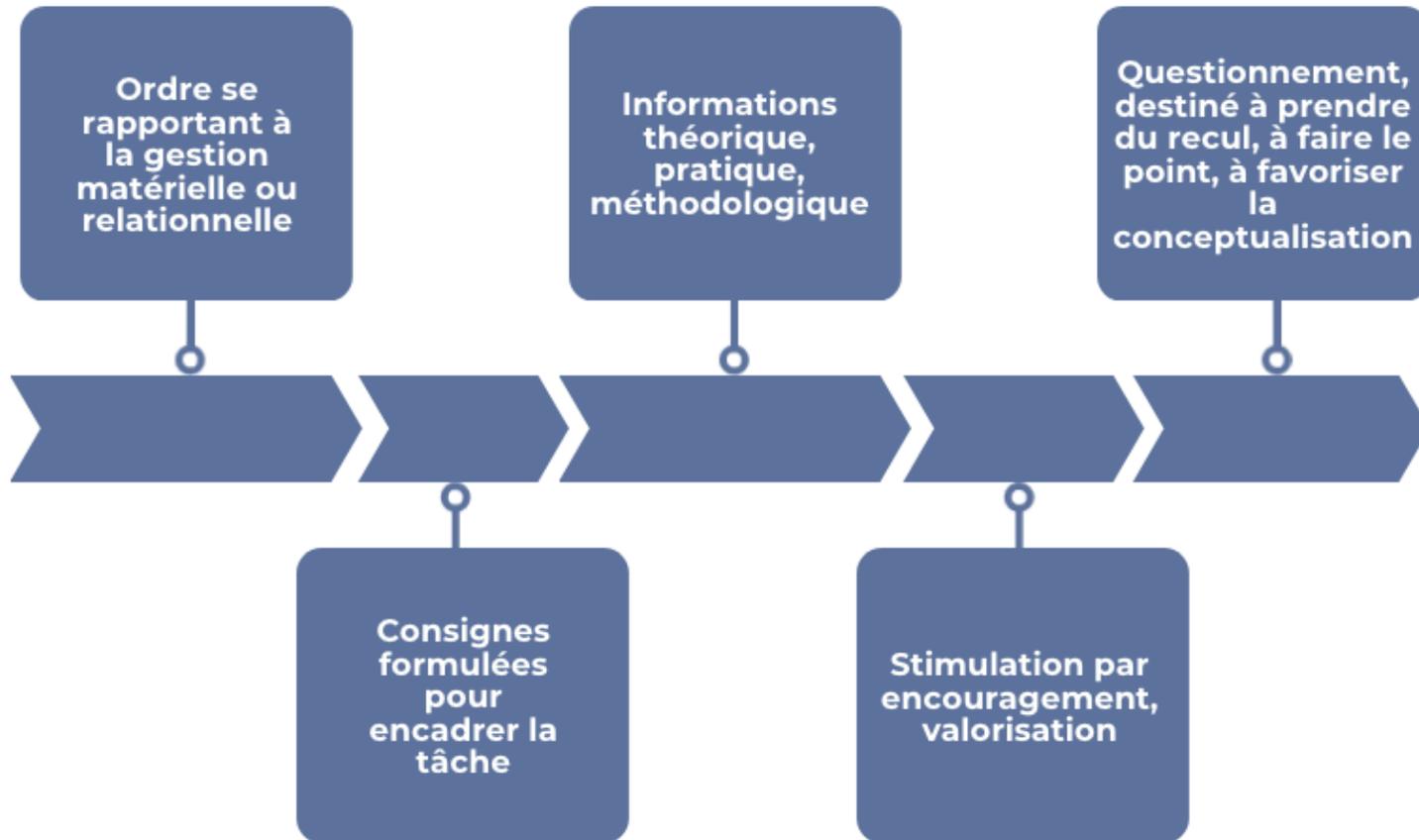
3. Importance de l'oralité

- Facteur de réussite. Développement de compétences psycho-sociales
- Langage oral : vecteur d'apprentissage ou objet d'apprentissage
- Transversalité de l'oralité

Méthodologie et observables

La place et le rôle de l'enseignant, de l'élève :

Nous pouvons synthétiser les interventions auprès des élèves en 5 moments importants:



Variables observées:



Scansion /modulation de la voix.



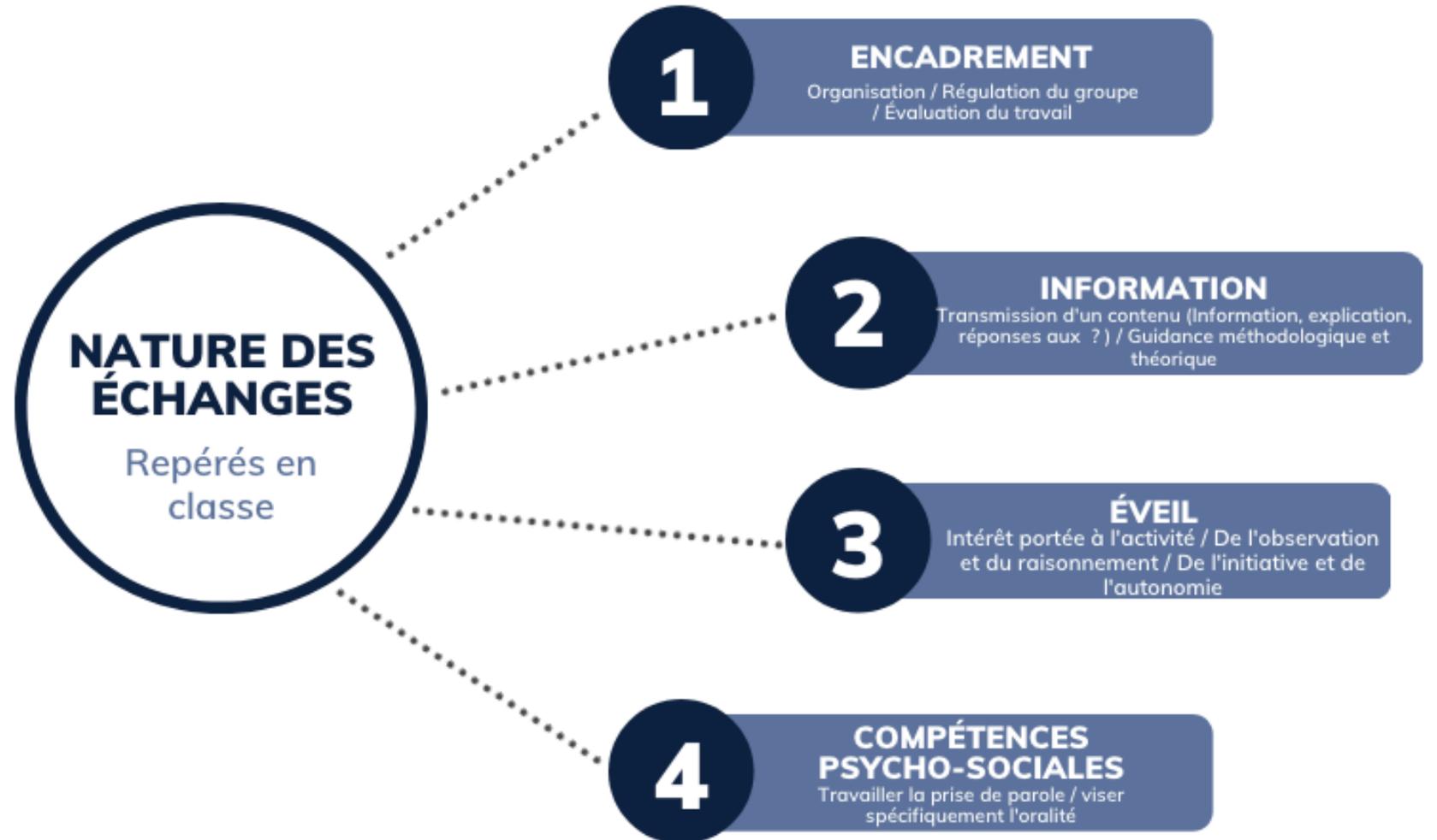
Les interactions.



Les espaces.

Méthodologie et observables

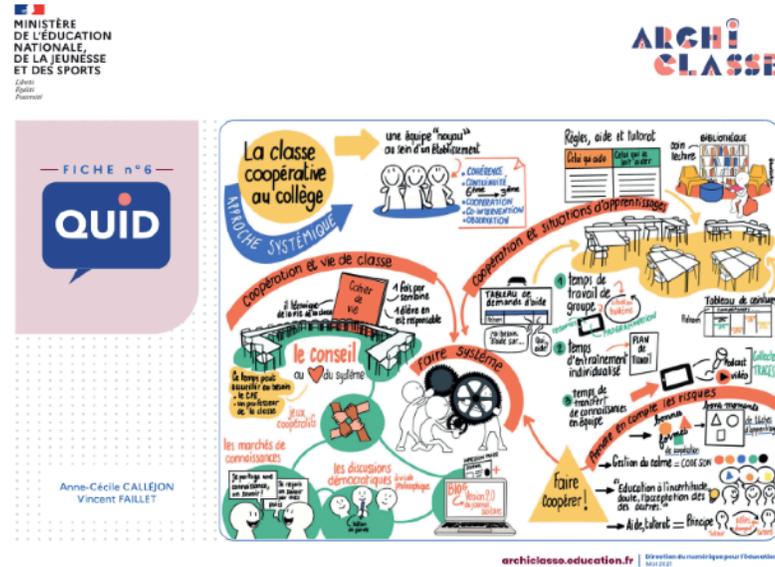
Interactions et Nature des échanges



Méthodologie et observables

Les espaces et les lieux de l'oralité

- ✓ Installer un espace adapté aux situations pédagogiques
- ✓ Des modalités d'échanges ritualisées
- ✓ Des conditions favorisant l'oralité
- ✓ Une posture à interroger



<https://archi classe.education.fr/QUID-6-la-classe-cooperative>

À quels moments?

Quelle durée?

Importance de varier les dispositifs



Les temps de verbalisation

Où et quand la verbalisation vint aux enseignants d'arts plastiques ?

En pédagogie, elle sera d'abord employée en EPS.

Documents d'accompagnement du programme du collège, arts plastiques, 1997.

Il paraît utile de mentionner le travail de Pierre VERMERSCH, dès les années 1970, sur l'**entretien d'explicitation** à l'égard de la description fine d'une activité passée, réalisée par une personne en situation de pratique professionnelle ou engagée dans la réalisation d'une tâche.

Celle-ci mobilise un ensemble de techniques permettant d'accéder à des dimensions du vécu de l'action, non appréhendées immédiatement à leur conscience. Le but de cet entretien est de **s'informer**, à la fois de ce qui s'est réellement passé, ainsi que **des connaissances implicites**, inscrites dans cette action.



Dispositifs pédagogiques

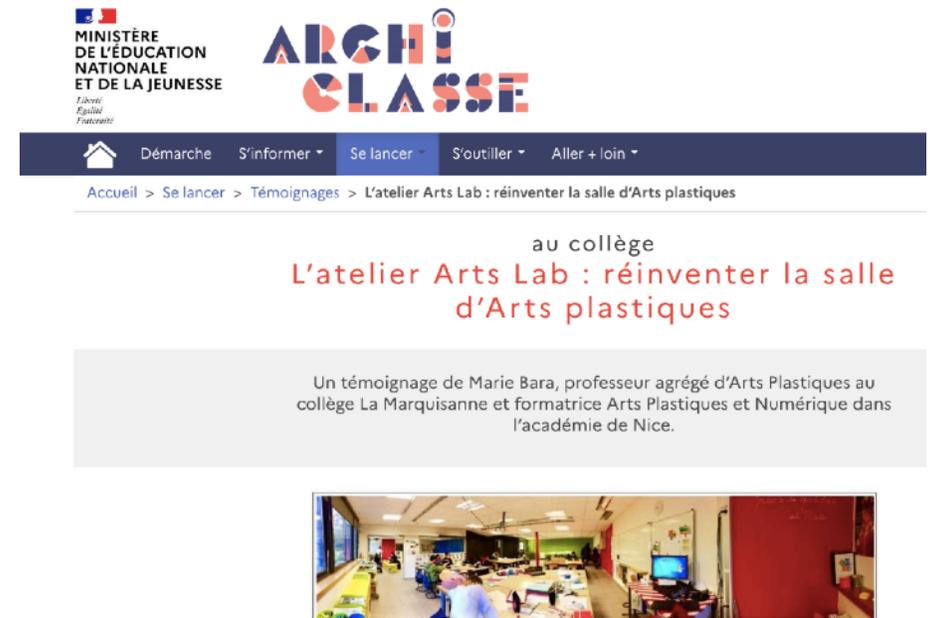
Repenser les espaces pour développer une pédagogie par projet :

Adapter l'espace de la classe pour mieux associer et inclure tous les élèves dans les apprentissages, intégrer de façon plus fluide le numérique, pour repenser la salle spécialisée, de manière à ce qu'elle soit modulable, **envisagée comme un atelier**, une ClasseLab, un LabArts, etc.

Transformer les espaces et élargir les temps et les modalités didactiques.

Une conception des espaces sous forme d'atelier permet à l'élève de :

- Gagner en **autonomie**.
- **Moduler l'espace de la salle** en fonction des projets à réaliser (collectifs, individuels).
- Développer des **compétences comportementales** et **socialiser**.
- Devenir acteur de ses propres apprentissages.
- Être en capacité d'opérer des choix conduisant d'une idée à une réalisation aboutie.



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARCHI CLASSE

Accueil > Se lancer > Témoignages > L'atelier Arts Lab : réinventer la salle d'Arts plastiques

au collège
L'atelier Arts Lab : réinventer la salle d'Arts plastiques

Un témoignage de Marie Bara, professeur agrégé d'Arts Plastiques au collège La Marquisanne et formatrice Arts Plastiques et Numérique dans l'académie de Nice.



LA VERBALISATION et la place de l'oralité dans le cours d'Arts Plastiques

S'exprimer, s'extérioriser au moyen du langage.

Association du **faire au dire**, temps de parole pendant lequel toute la classe est regroupée pour analyser ce qui a été produit. Bien qu'habituellement réalisée à la fin, cette phase peut intervenir à différents moments de la séquence.

- Diffère en ce sens des phases de remédiation

De manière générale, le cours est fondé sur une **incitation** émanant du professeur et induisant une **mise en pratique** qui servira de support à l'**oral didactique**.

Le libre choix de l'élève prend corps dans un projet, en réponse à une question, et non vers un objet à réaliser. L'intervention de l'enseignant associe **suivi individuel** et **émergence collective** des savoirs par **verbalisation**. L'oral émane principalement consécutivement à l'écoute des besoins des élèves et permet d'aider à structurer le travail et la réflexion pour encourager le **succès de la réalisation**.



Créer les conditions d'une prise de conscience et d'une verbalisation

- Vers un moment passé, une expérience dont on possède la trace
- Vers une évocation sensorielle

Fonctions de la verbalisation:

Cette phase du cours permet à l'élève de justifier ses jugements de valeur, de rendre compte de sa propre démarche, de confronter les points de vue, l'écoute d'autrui, la réflexion critique.

Par le verbe, l'élucidation des questions se fait collective.

L'élève se place à distance de ce qu'il vient de réaliser, il accroche son travail au mur ou le pose sur une table et cherche à le mettre en mots. Tout éclaircissement vient de l'élève lui-même, dans la mesure où celui-ci se sera approprié les remarques de chacun.

Part importante de l'affect au sein du dialogue autour de sa propre production.



- ✓ En point d'étape, la verbalisation joue le rôle d'une évaluation formative et permet à l'élève de participer à son évaluation
- ✓ Le bilan final fournit l'occasion d'élucider les démarches adoptées, de nommer les questions, de conforter les points de vue, d'utiliser l'outillage d'un vocabulaire qui contribuera à la compréhension des faits.

Quid des programmes et de la transversalité?

éduscol

Informier et accompagner les professionnels de l'éducation D'après le BOEN n° 31 du 30 juillet 2020

<p>S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe. - Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation. - Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art. 	1, 3
<p>Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art</p> <ul style="list-style-type: none"> - Repérer, pour les dépasser, certains <i>a priori</i> et stéréotypes culturels et artistiques. - Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain. - Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée. 	1, 3, 5

Verbalisation et Socle commun de Compétences, Connaissances et de Culture.

Affermir et stabiliser les apprentissages fondamentaux à commencer par ceux des langages.

- **Domaine 1: Les langages pour penser et communiquer**
- **Domaine 2: Les méthodes et outils pour apprendre**
- **Domaine 3: la formation de la personne et du citoyen**



2. Dispositifs pédagogiques Évaluation

- Quelle part l'oral doit-il prendre dans l'évaluation?
- Quelle part l'évaluation doit-elle prendre au niveau de l'oral ?
- L'oral, la verbalisation peuvent être des temps privilégiés pour construire l'évaluation avec les élèves.



- Aspect formatif et mutualisé de l'évaluation.
- S'appuyer sur les compétences disciplinaires et celles du socle.

2. Dispositifs pédagogiques

Évaluation

Maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement	
Item 1	Utiliser un langage clair et adapté aux capacités de compréhension des élèves.
Item 2	Intégrer dans son enseignement l'objectif de maîtrise par les élèves de la langue orale et écrite.
Item 3	Décrire et expliquer simplement son enseignement à un membre de la communauté éducative ou à un parent d'élève.

Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves	
Item 1	Installer avec les élèves une relation de confiance et de bienveillance.
Item 2	Maintenir un climat propice à l'apprentissage et un mode de fonctionnement efficace et pertinent pour les activités.
Item 3	Rendre explicites pour les élèves les objectifs visés et construire avec eux le sens des apprentissages.
Item 4	Favoriser la participation et l'implication de tous les élèves et créer une dynamique d'échanges et de collaboration entre pairs.
Item 5	Instaurer un cadre de travail et des règles assurant la sécurité au sein des plateformes techniques, des laboratoires, des équipements sportifs et artistiques.
Item 6	Recourir à des stratégies adéquates pour prévenir l'émergence de comportements inappropriés et pour intervenir efficacement s'ils se manifestent.



Ressources maternelle
 Mobiliser le langage
 dans toutes ses dimensions
 Cadrage général

2. Dispositifs pédagogiques

Qualité des gestes professionnels



Ménager un temps dédié au **travail sur la posture** : écoute de l'autre, attitude corporelle propice à l'accueil et à la transmission d'un message, mise en voix.



Organiser et animer la classe pour **favoriser les interactions entre élèves**, en évitant que l'enseignant soit le seul à interagir avec les élèves et à valider leur intervention (positionnement spatial de l'enseignant, type de relance de l'enseignant)



Concevoir des situations et une organisation de classe qui suscitent les **prises de parole** chez les élèves



Mettre en place des rituels de classe

= faire dire aux élèves ce qu'ils ont appris, faire reformuler, faire effectuer une synthèse, demander d'explicitier

Gestes professionnels et qualité de l'intervention

Elle dépend à la **prestance physique**, du **naturel**, de l'**occupation de l'espace-classe**, du **bon usage des appareils**, du **maniement des références iconiques**, de la **gestuelle graphique au tableau**, de la **clarté de la voix et de l'élocution**, du **niveau de langue**, de la **justesse terminologique**. Elle implique de savoir saisir la balle au bond, en étant **attentif aux réactions de l'auditoire**, ainsi qu'aux manifestations parfois muettes.

Le comportement verbal répond à plusieurs fonctions: il permet d'exposer un propos, de questionner, de répondre et de donner différents ordres. Il est chargé d'affectivité par diverses composantes para-linguistiques qu'il faut savoir maîtriser comme **l'amplitude, les changements d'intonation, les contours mélodiques, le rythme de parole**, etc.

Il est associé au comportement non verbal, qui renforce la communication en dramatisant ou se substituant au message par le **maintien corporel et les déplacements, l'aisance, le dynamisme et la qualité de l'accueil, les gestes soutenant l'explication, l'utilisation du matériel didactique**.

En Arts Plastiques, l'intervention gestuelle joue un rôle important lors de l'analyse d'oeuvres, en pointant un détail lors de la vidéo projection par exemple, elle dynamise et donne corps au commentaire. L'intervention gestuelle consiste aussi à manipuler ou à montrer la réalisation, à mimer une posture, rarement à intervenir directement sur le travail. Elle concerne alors surtout la phase d'effectuation.

Lors du cours, l'échange est collectif durant les phases de présentation et de bilan, plutôt individualisé et uniformément réparti en phase de recherche et de réalisation. La communication est nettement plus individualisée en situation de projet et permet un étayage pour les élèves en difficulté.

Généralement, les « jeunes » professeurs ont tendance à abandonner le pouvoir de parole durant l'effectuation, se contentant d'échanges à voix basse avec chaque élève, ce qui peut causer de l'indiscipline dans les classes. Une **prise de parole régulière** témoigne de la présence de l'enseignant et permet surtout de livrer à l'examen de la collectivité les événements qui surgissent parfois de manière **inattendue** durant l'avancée du travail plastique et qui sont souvent les plus fertiles en enseignement. Toutefois, il ne faut pas en abuser et rompre l'élan du « faire », mais s'en servir judicieusement en vue d'une **mutualisation**.

Travailler l'oralité

Travailler l'ensemble des compétences autour d'un projet commun:

- Facteur de réussite. Développement de compétences psycho-sociales
- Langage oral : vecteur d'apprentissage ou objet d'apprentissage
- Transversalité de l'oralité (ancrage avec d'autres disciplines à l'école)



Observables et temps dédiés à l'oralité

- énoncer les consignes de mise en oeuvre
- inviter un élève à reformuler la proposition
- réguler le travail de la classe par des interventions d'aide et d'encouragement
- interrompre le déroulement des activités pour faire le point
- circuler en silence pour contrôler l'avancement du travail et repérer ce qui peut faire événement.
- transmettre un contenu pratique, notionnel, culturel
- souligner un aspect méthodologique
- montrer des documents pour lancer le travail (travaux d'élèves, photos, oeuvres d'art...)
- introduire des documents afin de susciter une réaction
- compléter par des références culturelles
- demander aux élèves de parler de leurs recherches
- apporter ou demander d'apporter des matériaux nouveaux
- contredire un élève, stopper une démarche
- exploiter une proposition ou un événement imprévu
- utiliser un procédé de dynamique de groupe (interactions entre élèves)
- procéder à une évaluation formative ouverte au débat
- installer le processus d'évaluation terminal
- faire un rappel à l'ordre, remettre un élève au travail
- etc

➤ PLURALITÉ DES PRATIQUES

Un objectif, s'éloigner d'un modèle prégnant ?

Comment **engendrer des pratiques plurielles** au cours d'une séquence? Comment gagner en diversité au sein des projets des élèves? Quel rôle le numérique peut-il jouer dans ce processus d'apprentissage?

- La séquence n'est pas un objet clos, rester attentif à l'inattendu, réévaluer son enseignement, les références présentées, ses objectifs et le déroulement de sa séquence.
- Flexibilité de la fiche de cours : ajustabilité dans la chronologie, la présentation du corpus iconographique, l'usage des phases de verbalisation, re-médiation, évaluation, etc.
- Penser l'articulation entre le présentiel et le distanciel afin d'offrir davantage de diversité dans la production des élèves.
- Répétition de pratiques, de notions, de savoirs et de compétences progressivement approfondis, complexifiés, explicités, mis en réseau et étayés.

Une approche souple, attentive et évolutive. Mobiliser des connaissances, développer des compétences. Faire prendre conscience aux élèves de leur progression dans une démarche réflexive.

LES POSTURES, manières langagières et cognitives de s'emparer d'une tâche

Une posture est une structure pré-construite (schème) du « penser-dire-faire », qu'un sujet convoque en réponse à une situation ou à une tâche scolaire donnée. Les sujets peuvent changer de posture au cours de la tâche selon le sens nouveau qu'ils lui attribuent. La posture est donc à la fois du côté du sujet dans un contexte donné, mais aussi de l'objet et de la situation, ce qui rend la saisie difficile et interdit tout étiquetage des sujets.

Les « **postures d'étayage** » permettent de rendre compte de la diversité des conduites de l'activité des élèves par l'enseignant pendant la classe :

- Une **posture de contrôle** : elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie.
- Une **posture d'accompagnement** : le maître apporte, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle, en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.
- Une **posture de lâcher-prise** : l'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation d'expérimenter les chemins qu'ils choisissent.
- Une **posture de sur-étayage ou contre-étayage** : variante de la posture de contrôle, le professeur pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève.
- Une **posture d'enseignement** : l'enseignant formule, structure les savoirs, les normes, en fait éventuellement la démonstration.
- Une **posture dite du « magicien »** : par des jeux, des gestes théâtraux, des récits frappants, l'enseignant capte momentanément l'attention des élèves.

→ Les postures enseignantes:

- contrôle
- accompagnement
- lâcher-prise
- sur-étayage
- enseignement

Conférence didactique



Deuxième partie : Ateliers pratiques

Mise en pratique des concepts théoriques abordés favorisant l'interaction avec les élèves :

- ➔ Développement de stratégies d'étayage : Exploration des stratégies concrètes pour soutenir les élèves dans leur processus d'apprentissage artistique. (étude de cas)
- ➔ Conception de séquences pédagogiques : Guidés par les principes de l'étayage, vous complétez des séquences d'enseignement adaptées à des contextes spécifiques.
- ➔ Réflexion et échange : Partage d'expériences entre les participants, contribuant à l'apprentissage collaboratif et la réflexion professionnelle.